

Tribune Rives-Lac

Lundi 25 janvier 2021

Journal des communes d'Anières, Bellevue, Choulex, Cologny, Corsier, Genthod, Hermance, Meinier, Pregny-Chambésy

Editeur: La Tribune de Genève SA.
Rédactrice responsable: Stéphanie Jousson.
stephanie@banquise.ch Tél. 022 733 40 31

Sommaire

| | |
|---|---|
| Pregny-Chambésy Un beau camion | 2 |
| Genthod Les ateliers du PlanDC | 3 |
| Hermance Les écoliers sont filmés | 4 |

Prochaine parution:
Lundi 22 février

Recherche d'une plume pour la rubrique meynite

Qui de vous aimerait écrire pour sa commune?

Jeune correspondante pour la commune de Meinier depuis 2018, Océane Corthay quitte la rédaction de la «Tribune Rives-Lac» afin de mener à bien ses objectifs professionnels.

Nous aurons encore le plaisir de la lire dans le cadre de la «Réflexion» mais nous sommes à la recherche d'une nouvelle plume.

Qui de vous, jeune ou moins jeune, fille ou garçon, se sent la fibre de reprendre la chronique meynite?

Il suffit pour cela d'être curieux, d'aimer son village, les activités qui s'y passent toutes confondues et d'avoir l'envie de les partager avec la communauté, à travers l'écriture et les photos.

Même en cette période instable, où les manifestations sont suspendues, nos villages regorgent de perles rares. Aller à la rencontre des habitants, une manière passionnante de participer à la vie de sa commune. Les personnes intéressées peuvent joindre la rédaction au 022 733 40 31 ou par email stephanie@banquise.ch.
La rédaction

Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle passe par trois des communes «Rives-Lac»

Un itinéraire qui offre de quoi se régaler la vue.

Le tronçon suisse du chemin de Saint-Jacques qui va de Coppet à la cathédrale Saint-Pierre en une étape de 19 km passe par les communes de Genthod, Bellevue et Chambésy. La future voie verte de la Rive droite suivra en partie ce tracé.

Depuis Genthod, empruntez le chemin des Rousses, qui offre probablement le panorama le plus exceptionnel sur le Léman et les Alpes, cheminez le long des vignes puis suivez le sentier de la



Chemin des Rousses à Genthod.

Glaise pour rejoindre Chambésy. Vous ne serez pas déçus de la balade! Si vous souhaitez rejoindre la



Chemin de la Glaise à Bellevue. CAROLINE DELALOYE

cathédrale, il vous restera encore 7,3 km à parcourir depuis le tronçon de Bellevue, tandis que

1887 km vous séparent encore de Saint-Jacques-de-Compostelle!
Caroline Delaloye

Anières

Elle est notre factrice depuis 25 ans

Françoise distribue son courrier avec plaisir et sourire.

Antoine Zwygart

Françoise est notre factrice depuis vingt-cinq ans à Anières. Elle habite la commune. Après cinq ans de travail en amont à La Poste, travaillant comme employée aux bureaux postaux, elle reprend le flambeau de factrice, remplaçant Monsieur Pesse, facteur aimé et estimé de nos villageois, les anciens s'en souviennent encore. Le défi est d'importance.

Françoise travaille aussi plusieurs années avec Sylvain. Petit à petit, elle devient une figure incontournable de notre village. Elle n'apporte pas seulement notre courrier quotidien, nos lettres et colis, mais les distribue toujours avec le sourire et la bonne humeur, malgré certains jours difficiles entre pluie, froid et neige. Les journées d'un facteur sont de plus en plus chargées, mais elle est prête à rendre service à la moindre occasion. Prenant le temps encore pour distribuer quelques petits mots à nos personnes seules ou âgées. Car Françoise aime son métier. Elle a su s'adapter aux nouvelles normes



Faites-lui un petit coucou quand vous la verrez circuler sur nos chemins, pour le plaisir d'un sourire. ANTOINE ZWYGART

de La Poste, tout en gardant un esprit humain, «à l'ancienne», en toutes circonstances. Tous les jours au service de la population, en apportant une prestation de qualité sans faille.

Françoise, tous les matins entre 6 h et 6 h 30, se rend à la poste de Vésenaz pour y prendre le courrier déjà trié, le placer dans l'ordre sur son engin. Alors, départ pour Anières à l'ancienne poste, où elle charge les colis déposés dans un local sur sa remorque. Bien chargée, c'est alors qu'elle commence à entreprendre sa tournée de distribution sur nos rues et chemins. Durant la journée, elle rechargera une ou deux,

voire trois fois sa remorque de colis. Ils ont maintenant supplanté les lettres, surtout depuis le Covid, qui a fait exploser les commandes en ligne.

Le mois de décembre a été particulièrement éprouvant en nombre et en charge juste avant les fêtes de fin d'année, mais elle les a assumées en grande professionnelle qu'elle est.

Françoise m'a dit aussi que son métier avait subi plein de changements pendant ses vingt-cinq ans de carrière, mais qu'elle a toujours la même motivation pour s'en aller de bon matin nous apporter bonnes ou mauvaises nouvelles par n'importe quel temps.

Réflexion
Stéphanie Guisolan

Une jolie idée naît dans la morosité

Le 13 mars 2020, nous suivions avec stupeur les annonces du Conseil fédéral nous faisant part d'un premier confinement. Écoles fermées, commerces non essentiels fermés, soins à la personne fermés. Une surprise pour certains, une confirmation pour d'autres, une situation inédite et souvent anxiogène pour la plupart d'entre nous.

Le 14 mars, deux Genevoises fondaient le groupe «Coronavirus entraide Genève et région» sur une plateforme en ligne. Groupe qui, en quelques jours, rassemblait des milliers de personnes dans le besoin ou prêtes à aider, à renseigner, à donner.

Ainsi, des personnes de toutes les tranches d'âge, qui ont vu leur vie basculer au moment où la plupart des activités ont dû cesser, ont pu être aidées tout au long du confinement, psychologiquement, physiquement et matériellement. Avec pour activité princi-

pale la distribution de denrées alimentaires ou encore de matériel de puériculture, de vêtements ou de bons d'achat, le groupe a permis à certains de remplacer eau et sucre par des repas corrects notamment et de garder une certaine dignité.

Dans la continuité de ce mouvement, l'administratrice du groupe Coronavirus entraide Genève et région et deux modératrices ont décidé de fonder une ONG baptisée «WeShare», avec pour but principal le soutien aux personnes précaires en Suisse et dans le Grand Genève.

Dorénavant, ce sont en moyenne sept personnes qui dédient une partie de leur temps et de leur énergie pour aider les gens, les motiver et leur redonner espoir dans ces temps parfois infiniment compliqués.

Avec pour moteur des valeurs telles que l'humanité, le partage, la solidarité, l'entraide et le déve-

loppement durable, WeShare multiplie les belles actions et les jolies histoires. Car même si, malheureusement, il y a aussi des gens qui cherchent à profiter et qu'il faut savoir les débusquer, cette aide à la source permet à des personnes de subvenir à leur besoin de base et à survivre à cette période difficile qui s'éternise. Ainsi, mis à part la distribution de courses, l'association propose des habits ou du matériel de puériculture, mais aussi des aides pour écrire son curriculum vitae, pour soutenir les familles monoparentales dans les moments difficiles, tels qu'un déménagement, et essaie de trouver des solutions adaptées à chacun, parfois inédites.

Abibatou se souvient de ce papa d'un bébé, qui, suite au confinement, n'a pas pu continuer son activité indépendante et qui s'est retrouvé à ne plus pouvoir payer lait et couches pour son enfant. Ou encore de cette femme en

surpoids, dans l'impossibilité de sortir, qui a trouvé de l'aide auprès d'un restaurateur - par le biais de WeShare - qui l'a entièrement nourrie pendant deux semaines. Il y a aussi eu cette maman solo, venue du Brésil, avec une procédure pour avoir ses papiers en cours et qui, du jour au lendemain, s'est retrouvée sans revenu, dans une grande détresse et précarité.

Afin d'égayer la fin d'année, WeShare a distribué des repas de Noël aux plus démunis et a proposé deux moments d'une heure et demie en commun, à Noël et à Nouvel-An, avec un rendez-vous sur Zoom animé par un DJ ayant proposé ses services. De quoi remplir les ventres et nourrir les cœurs, de quoi redonner des sourires. Un grand et bel élan d'humanité qui se poursuit dans un pays où l'on n'attendait pas autant de situations dramatiques.

Un immense bravo!

Madeleine Walker s'en est allée à la fin novembre

Hommage à une ancienne maire de Corsier.

La commune de Corsier rend hommage à l'une de ses anciennes premières citoyennes, Madeleine Walker, décédée le 27 novembre dernier. Ses obsèques ont eu lieu le 10 décembre 2020.

Pour mémoire, nous rappelons son parcours politique au sein de la commune: conseillère municipale dès juin 1983, adjointe au maire de 1987 à 1995 et maire de 1995 à 2003. Madeleine Walker était issue du Parti radical et elle s'était installée à Corsier vers 1971.

En amont de sa carrière politique, elle avait eu plusieurs engagements dans la société civile. Elle avait été très engagée dans les sociétés communales, au Club de loisirs (l'ancien club des aînés) en particulier, et au développement du jardin d'enfants. Elle avait contribué à plusieurs domaines, comme les clubs de volley-ball et de billard ainsi que la galerie d'art de Corsier. Elle avait œuvré pour plusieurs services au quotidien, comme la boulangerie et l'épicerie



rie du village, la poste et le marché de Corsier à son emplacement actuel. Elle avait aussi pris part aux grandes discussions sur l'extension du cimetière, les travaux au port de Corsier et la conception de CoHerAn.

Selon les impressions recueillies, Madeleine Walker était arrivée en politique d'abord par ses engagements dans la société civile. On a parlé de sa générosité, de ses qualités fédératives et de sa volonté d'œuvrer pour que la commune demeure vivante, en particulier par le biais des sociétés multiples qui la composent.

La commune lui en est reconnaissante. **Patrick Jean Baptiste**

Agenda des communes

Cologny

■ À découvrir encore jusqu'au 14 février, au Centre culturel du Manoir, l'exposition de photographies de Giorgio Skori (www.giorgioskory.com). En raison de la pandémie, l'exposition ne pourra se visiter que de manière privée (max cinq personnes) et sur réservation uniquement. Pour vous inscrire: <https://doodle.com/poll/2pe6zg2tsxhyktq5> en ce qui concerne les visites pendant les week-ends. D'autres plages horaires sont possibles en semaine sur rendez-vous en téléphonant au 076 388 18 42. Des visites conjointes de l'exposition Giorgio Skory et de l'exposition de la Fondation Bodmer sont aussi possibles du mardi au dimanche de 14 h à 18 h sur rendez-vous au même numéro. ■ En raison des mesures sanitaires, les informations quant aux manifestations doivent se vérifier sur le site internet de la commune www.cologny.ch, qui est régulièrement mis à jour.

En bref

Hermance Le tea-room

Une erreur s'est glissée dans une légende photo de notre dernière parution. Alexandre Hayoz et sa sœur Florence Pulido, qui viennent de reprendre le tea-room à Hermance, sont bien toujours aux commandes de la boulangerie de Jussy. La rédaction

Tribune Rives-Lac

Une publication de la Tribune de Genève Rédacteur en chef responsable: Frédéric Julliard Direction: 11, rue des Rois, 1204 Genève Tél. +41 22 322 40 00 Fax +41 22 781 01 07 Responsable de la publication: Stéphanie Jousson

Tamedia Publications romandes SA 33, avenue de la Gare, 1003 Lausanne Impression: CIL SA, Bussigny Indications des participations importantes selon l'article 322 CPS: Actua Immobilier SA, CIL Centre d'impression Lausanne SA

Cheminement à Cologny

Tout nouveau pour les piétons, il rejoint le centre du village.

Cette courte promenade permet d'éviter les axes de circulation et de rejoindre le centre villageois en passant par la parcelle du chemin des Fours 16.

Vous pouvez y accéder depuis l'entrée principale au chemin des Fours 16, depuis la place du Manoir, à la hauteur de l'espace pétanque, et de la route Martin-Bodmer, à la hauteur du numéro 6.

Les horaires d'ouverture sont de 7 h à 16 h 30 en automne et en

hiver et de 7 h à 22 h au printemps et en été.

La Mairie compte sur les promeneurs pour la préservation de ce lieu. Catherine Gautier le Berre



CATHERINE GAUTIER LE BERRE

Les traditions de fin d'année sont réinventées à Meinier

Les bons vœux du maire ont pris une tournure gourmande.

Il est de tradition à Meinier qu'à l'approche des Fêtes, les enfants de l'école reçoivent un petit cadeau de la part des autorités communales, et les habitants de la commune une invitation aux vœux du maire, ayant habituellement lieu début janvier. Mais il va désormais de soi qu'en temps de

pandémie, les traditions perdent de leur caractère immuable.

En témoigne la réinvention des festivités de fin d'année meynites, qui, malgré leur format alternatif, ont apporté leur lot de bonnes surprises et ont su maintenir l'esprit des Fêtes, de partage et de bien-vivre-ensemble.

En effet, cette année s'est substituée aux vœux du maire une distribution de chocolats - fabriqués par les deux chocolatiers mey-

Les aînés d'Hermance ont été gâtés

Et pour cela, tout le monde s'y est mis!

Pour compenser le Noël des aînés organisé chaque année par la Commune et qui, naturellement, n'a pas pu se faire à cause de quoi vous savez, ceux-ci ont eu une belle surprise dans leur boîte aux lettres la veille des Fêtes. En effet, une carte de vœux signée par tous les employés de la Commune, le Conseil municipal et l'Exécutif leur a été personnellement adressée. Celle-ci était accompagnée d'un magnifique dessin fait par un élève de l'école, une plaque de



DENISE BERNASCONI

chocolat et des bons d'achat à faire valoir chez les commerçants du village.

Traditionnellement, un loto suivait le repas de Noël et, à

chaque fois, des participants dépités de n'avoir pas réussi à décrocher la timbale s'exclamaient: «Moi, je ne gagne jamais» ou «C'est toujours les mêmes qui gagnent.» Et bien, cette année, sans même y jouer, tout le monde a gagné.

Bravo à la Commune pour cette sympathique initiative, qui a été très appréciée, à en croire les réactions glanées ici et là au fil des conversations. Comme quoi, même confinés, les papotages vont toujours bon train, et c'est tant mieux, c'est ce qui fait tout le charme d'un village.

Denise Bernasconi

Pregny-Chambésy

Le ravissement d'un tout jeune a été gentiment récompensé

Stéphane a reçu un magnifique camion.

Feli Andolfatto

Durant la période de confinement, plutôt que de compter les jours, certains préfèrent dessiner et faire des cadeaux. C'est le cas du jeune Stéphane, un petit garçon âgé de 6 ans habitant la commune de Pregny-Chambésy.

En effet, Stéphane s'est pris d'admiration pour les éboueurs de la société mandatée par la commune pour collecter les déchets et de leur beau camion. En offrant de nombreux dessins, cadeaux et attentions durant les périodes de confinement, Stéphane a ravi le

cœur des éboueurs. C'est ainsi qu'est née l'histoire d'une amitié touchante entre le jeune Stéphane et les équipes de collecte de déchets.

À l'heure où les relations avec les autres prennent de plus en plus d'importance, le jeune garçon a su apporter par son empathie un peu de baume au cœur à ceux qui ont poursuivi leur travail. Pour remercier Stéphane, l'entreprise lui a offert un beau camion.

Si vous souhaitez découvrir les photos qui ont marqué cet instant, je vous invite à consulter les liens suivants: www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:6745731222099562496/ et www.instagram.com/p/Cl8ftpbX99/.



Le petit Stéphane entouré de ses nouveaux amis. TRANVOIRIE

Regards croisés de deux amies choulésiennes sur l'année 2020 et l'arrivée du Covid

Leur témoignage évoque les peurs, les besoins, les espoirs.

Amies depuis leur rencontre à l'arrêt du bus 34, Élise et Ludivine évoquent leurs 20 ans quand le monde s'ouvrirait à elles. Elles échantonnent ensemble leurs regards éveillés sur leur avenir.

Élise

Élise caresse ses cheveux et les mots fluctuent: «Au premier confinement, en mars, une panique m'a envahie face à mes prochains examens de maturité, j'ai terminé le Collège Claparède dans un sentiment frustrant. J'ai gardé mon envie de devenir enseignante en primaire; à 20 ans, on trace sa vie. Étonnamment je me suis rapprochée de mes amis. Je m'occupe

régulièrement de mon grand-père, qui est malade. En mars, je n'ai pas arrêté d'aller le voir malgré mon inquiétude sur sa vulnérabilité. En juin, on a retrouvé sa liberté, on pensait que le virus était moins virulent l'été, j'ai voyagé et visité Berlin, Amsterdam et Bruxelles, tout en respectant les mesures d'hygiène. Mes parents m'ont éduquée dans l'écologie, je les suis dans cette idée du monde. J'admire le personnage de «Mulan», elle se bat pour obtenir ce qu'elle veut, une figure féminine qui m'inspire.»

Ludivine

Ludivine s'exprime avec passion: «Engluée par la peur au premier confinement, j'ai regardé dehors la belle nature qui nous entoure, celle qui nous nourrit. J'ai conti-



Élise et Ludivine. DOMINIQUE MORET

nué à travailler les samedis dans un supermarché, prise par la panique des clients qui se ruaient sur les papiers WC, panique qui m'a poursuivie à la maison car mon père a eu une maladie grave. Suivre mes cours au Collège Claparède en visioconférence enfermait ma vie, j'apprends mieux face à face. Grâce aux réseaux sociaux, j'ai gardé un lien avec mes amis et rencontré leurs amis, on jouait au loup-garou, on riait, on se sentait «proches». Ce nouveau

lien dû au Covid est une belle expérience, que l'on pratique encore. Fermer les commerces essentiels est révoltant, je déteste le mot «essentiel» dans ce contexte; pourquoi fermer les théâtres et laisser les magasins ouverts? Les personnes essentielles sont celles que j'aime. Maintenant je pratique le *carpe diem*; avant le Covid, l'avenir me semblait lointain et magique. Je veux devenir professeure d'histoire ou historienne, je continue mes études à l'université en septembre. J'admire Michelle Obama et Emma Watson, qui profitent de leurs notoriétés pour se battre pour la cause féminine. De vraies héroïnes! Je veux que ma vie soit riche de rencontres, de voyages, sans aucune routine.»

Dominique Moret

L'APE de Pregny-Chambésy transforme

Son site internet fait peau neuve.

L'Association des parents d'élèves (APE) de Pregny-Chambésy s'est dotée d'un nouveau site internet. Muni de nouvelles fonctions, il permet à toutes celles et à tous ceux qui le souhaitent de s'inscrire en ligne et devenir membres de l'association. Les visiteurs peuvent accéder à toute une série d'informations utiles aux parents ainsi qu'aux enfants.

Tant au niveau des activités parascolaires qu'à celui des camps de vacances ou des divers modes de garde, l'ergonomie du nouveau site web est très claire, puisque l'information est aisément accessible.

Il est important de rappeler que l'association est gérée par des

parents d'élèves, tous bénévoles, qui participent activement à la vie des écoles de la commune. Elle permet aux parents de se rencontrer, d'échanger leurs expériences dans l'intérêt des élèves et de partager leurs préoccupations communes.

L'APE de Pregny-Chambésy est très dynamique, puisqu'elle organise toute une série d'événements durant l'année scolaire, de l'accueil des élèves de 1P le samedi avant la rentrée aux entraînements pour la course de l'Escalade, Sant«e»scalade, en passant par des soirées jeux ainsi que des ateliers de bricolages et toute une multitude d'activités. Alors, n'hésitez plus, chers parents, et allez à la découverte de son nouveau site sur www.apepregnychambesy.ch. Feli Andolfatto

Il était une fois le bistrot à Anières, espace social et convivial par excellence

Entre 1900 et 1920, la commune en comptait une dizaine.

En ces temps d'incertitude que nous vivons depuis bientôt une année, où nos activités, nos loisirs et nos activités ont dû s'adapter, faisons un bond en arrière, où la vie était certainement différente mais la convivialité, les conversations concernant le village étaient de mise en certains lieux et endroits. Les bistrots étaient un de

ceux-là, espace social par excellence.

Au siècle dernier, notre commune en comptait une dizaine dans les années 1900-1920. Ces cafés accueillaient une clientèle essentiellement masculine. Les hommes aimaient s'y rencontrer le soir ou les dimanches après une dure journée de labeur pour y prendre un verre, parler de leur journée bonne ou parsemée de problèmes avant de regagner leur foyer. Les parties de cartes étaient

de mise aux tables, ce qui apportait des discussions souvent à n'en plus finir pour ceux qui avaient perdu. Mais le lendemain, tout était oublié.

Au Café du Léman, on organisait des guinguettes avec accordéoniste sur sa terrasse qui surplombait le lac - actuellement le Floris. Il y avait aussi un jeu de quilles qui attirait bien du monde. Le Café Villard, où l'on pouvait jouer au jeu de boules et acheter le vin du domaine à la Veuve Vil-

lard - actuellement le Cottage. Les Cinq Colosses, Chez Pochat, situé à la route d'Hermance, où se situait l'arrêt du tram 9, qui était à cette époque à vapeur. Il avait donné ce nom à son bistrot, car il avait cinq fils qui étaient des costauds.

Le Bistrot du lac et encore bien d'autres, ces bistrots situés à Anières et Chevrens, étaient très rentables. Les ouvriers agricoles travaillant dans les exploitations s'y retrouvant en fin de journée

pour y parler de tout et de rien. Le dimanche, certains paroissiens, après le culte ou la messe, faisaient la tournée des bistrots avant le repas de midi. On disait alors qu'ils effectuaient le chemin de croix.

Une autre anecdote, celle de cet ancien légionnaire, un bon type, bien connu du village, qui venait tous les soirs boire son coup jusqu'à tard. Il rentrait très souvent ivre à pied par la route à Chevrens, poussant son vélo en pestant bruyamment, finissant parfois dans les

vignes. Un jour, à la table ronde du bistrot Villard, il est mort le verre à la main. Ce qui marqua les villageois pour longtemps. Depuis cet événement, on dit qu'à l'heure de l'apéro à la table ronde, le dimanche matin, on ne pouvait s'asseoir à cette table pour respecter sa mémoire.

Ce petit récit juste pour s'apercevoir de l'importance de ces lieux conviviaux qui nous font cruellement défaut en ce moment. **Antoine Zwiggart**

Genthod

Les ateliers citoyens ont porté leurs fruits

La première phase de son Plan directeur communal a abouti.

Tara Kerpelman Puig

Le 14 décembre, Genthod a achevé la première phase de concertation de son Plan directeur communal, pendant laquelle ses citoyens ont participé à des ateliers à travers lesquels les besoins et souhaits des habitants ont été récoltés. Un questionnaire a également été envoyé.

Julien Ineichen, architecte urbaniste et coordinateur d'En Commun, l'association choisie comme partenaire de la Commune pour ce projet, nous explique: «L'idée était d'écouter et de recueillir une vision générale, dit-il. Nous avons eu des discussions très intéressantes et une vraie diversité de personnes vraiment motivées à participer et à partager. On était surtout assez frappé par l'engagement des jeunes de 15 à 25 ans, une tranche d'âge normalement difficile à mobiliser. Certaines visions ressortaient souvent, comme le besoin ou le désir d'avoir un événement fédérateur pour les Genthosiens.»

Effectivement, diverses idées ont été arrangées dans un catalogue auquel fera référence l'archi-

tekte urbaine, qui construit maintenant des propositions qui tiennent compte de ces idées ainsi que des dialogues des ateliers et qui servira de base pour élaborer l'avant-projet.

«Ce qui est intéressant, c'est qu'il n'y avait pas forcément d'écart générationnel, dit Karen Guinand, magistrate en charge de l'aménagement et de la mobilité pour la commune. Par exemple, de vouloir préserver l'apport de la nature, de faire vivre Genthod et d'avoir ce côté convivial et humain. Ce qui ressort, comme question, c'est: «Comment faire pour créer et renforcer ce sentiment d'appartenance et d'échanges?» Et c'est à l'architecte de nous proposer des solutions.»

Cette année, c'est la phase de «dialogue» qui commence. Le groupe de suivi, tiré au sort en décembre pour marquer la fin de la première phase dite de «mobilisation», se réunira à deux reprises pour rebondir et réagir aux premières propositions de l'architecte urbaine.

Le groupe est constitué de 30 personnes qui se sont portées volontaires et qui ont été tirées au sort, avec une parité entre hommes et femmes dans chaque catégorie d'âge définie par En Commun. Différentes étapes auront lieu, avec des consultations techniques, publiques et politiques pour enfin aboutir à un plan qui sera présenté au Canton.



Même les plus jeunes, ici au Parascolaire de Genthod, ont eu l'opportunité de donner leurs avis. JULIEN INEICHEN

Soutien offert aux artisans à Pregny-Chambésy

Une action va démarrer le premier jour de février.

Émanant d'une résolution votée par le Conseil municipal de Pregny-Chambésy en décembre dernier, une action visant à soutenir les commerçants et les artisans communaux débutera le 1^{er} février. Cette initiative a pour but de sensibiliser et encourager les habitants à faire leurs achats dans les commerces situés sur le territoire de la commune.

C'est ainsi qu'à la fin du mois de janvier, chaque ménage recevra un bon d'une valeur de 40 francs qui ne pourra être utilisé que dans les commerces et chez les artisans par-

tenaires de cette action et actifs dans les domaines suivants: alimentation, boulangerie et tea-room, fleuristes, instituts de beauté, restaurants, salons de coiffure et cycles.

Une liste de ces commerces, mise à jour régulièrement, sera consultable sur le site de la commune dès le 1^{er} février. Par ailleurs, un flyer apposé sur la vitrine ou porte des commerces partenaires permettra aux habitants de les reconnaître. L'action de soutien, d'une durée limitée de trois mois, prendra fin le 30 avril. Retrouvez plus d'information sur le site communal, www.pregny-chambesy.ch. **Feli Andolfatto**

Un succès de taille qui a surpris son organisatrice

Plus de 100 participants se sont inscrits au Relais surprise de Genthod.

La fin de l'année 2020 fut exceptionnelle. La situation sanitaire ne s'améliorait guère, mais 110 personnes se sont inscrites pour participer au Relais surprise de Genthod.

Un événement conçu pour se rappeler que le soutien et le partage ne sont pas loin, même si on ne peut pas se rencontrer facilement, et surtout sans rassemblements de la commune.

Grâce à une petite publicité faite à travers des groupes Facebook, du bouche-à-oreille et un soutien de la Mairie avec un for-

mulaire talon-réponse envoyé à tous les résidents, nous pouvons conclure avec certitude que ce fut un vaste succès. Les échanges de cadeaux surprise, quelquefois anonymes, d'autres fois non, ont ouvert de nouvelles portes et peut-être même des amitiés.

Je tiens à remercier toutes les personnes de Genthod, ainsi que les quelques-unes de Bellevue, qui ont voulu créer ou recréer des liens. Quel succès! Je n'aurais jamais pu imaginer le retour que j'ai eu et je suis émue que les gens soient tellement contents et continuent de partager leur expérience positive.

Courage à tout le monde! **Tara Kerpelman Puig**

La fontaine de l'Épuisoir à Bellevue

Elle a été décorée sous le signe d'un «Noël de la joie» par Karla Gonzalez.

Pour la décoration de la fontaine de Bellevue, Karla Gonzalez a choisi de représenter la naissance de Jésus, qui annonce un message universel de paix, d'espérance et d'amour. Les Rois mages qui entourent l'enfant dans son berceau sont souriants et l'étoile du Berger arbore un joli cœur en son centre, tout comme Marie et Joseph, représentés au premier plan du tableau.



KARLA GONZALEZ

Une artiste bien connue de la commune

Karla est une Belleviste originaire du Salvador, arrivée dans notre commune en 2006, lorsqu'elle était enceinte de sa première fille. Diplômée en études supérieures de design graphique dans son pays, elle est rapidement devenue membre de l'Association des artisans de Bellevue, où elle pouvait exercer ses talents de créatrice.

Elle a commencé à s'occuper de la décoration de la fontaine en 2014. Au bout de cinq ans, elle a repris avec son mari cette activité bénévole, les artisans qui en étaient responsables jusqu'alors ne souhaitant plus continuer.

C'est à Noël et à Pâques que nous pouvons admirer les créations ornant ce lieu remis en valeur grâce à de récents travaux de restauration. Karla en a profité

pour demander d'avoir un raccordement électrique afin de pouvoir ajouter des illuminations. Elle se rappelle le plaisir qu'elle a eu lors de sa première participation à l'assemblage des décorations avec Lucy Anklin, alors présidente de l'Association des artisans, et avec Bernard Tinguely, qui était responsable du Service des espaces extérieurs, pour installer les illuminations de Noël.

Elle a également collaboré avec le corps enseignant de l'école primaire en proposant aux enfants de réaliser des flocons de neige avec des bouteilles en plastique pour Noël et de décorer des œufs de Pâques au printemps.

Vous l'aurez compris, cette artiste fourmille d'idées pour contribuer à embellir ce lieu emblématique. Différents acteurs de la commune font également appel à ses talents d'illustratrice car elle est aussi souvent sollicitée pour annoncer ou illustrer des événements qui se passent autour de chez nous. **Caroline Delaloye**

Il a fallu faire sans les manifestations

Une année pas comme les autres s'est achevée à Hermance.

Une année qui nous a chamboulés et qui a été très difficile pour une partie de la population, pour laquelle nous avons une pensée toute particulière. Et si 2020 nous a privés de beaucoup de choses, elle nous a accordé aussi du temps. Le temps de prendre le temps, de regarder, de s'arrêter, de s'émerveiller.

Les jours de forte bise, par exemple, nous avons admiré les nombreux véliplanchistes, tournant sur le lac dans un ballet majestueux et coloré. Sur la plage, nous avons rencontré des courageux se baignant dans une eau à 5°. Depuis le quai, nous avons contemplé des couchers de soleil à vous couper le souffle. Nous avons aussi admiré les magnifiques décorations à l'EMS de la Tour, plus importante que d'habitude, sans doute pour illuminer le Noël des résidents qui n'ont pas

toujours été à la fête pendant cette sombre année.

À la tombée de la nuit, nous avons été agréablement surpris de voir la Tour d'Hermance parée de guirlandes lumineuses, pour la première fois nous semble-t-il. Le soir de Noël, des rires et des éclats de voix nous parvenaient des terrasses ou des petites ruelles, c'était des familles qui réveillaient à l'extérieur afin de respecter les règles sanitaires.

Nous avons rencontré des jeunes, formidables, qui se sont portés au secours des plus démunis. Au gré de nos promenades dans le village, ou en faisant la

queue devant les commerces, nous avions le temps d'échanger, de partager, de nous émuvoir, de rire, de nous inquiéter des uns et des autres. Des moments de partage qui réchauffent le cœur mais qui sont sûrement bien peu de chose pour tous ceux qui subissent la crise de plein fouet. Et en cette période encore incertaine, nous leur souhaitons une année remplie d'espérance.

L'une des cloches du clocher de l'église, la quatrième plus exactement, s'appelle précisément Espérance. Pensez-y lorsque vous les entendrez sonner.

Denise Bernasconi



Des véliplanchistes sur le Léman. DENISE BERNASCONI

La marche des grenouilles à Meinier

Elle aurait dû avoir lieu mais a été reportée, pandémie oblige.

Au printemps 2018 paraissait dans ce même journal un article sur le collectif citoyen «Les Changeurs», qui organisait à l'époque son premier événement, une conférence-débat autour des enjeux du projet de la traversée de la rade, qui venait alors d'être accepté en votation.

Deux ans plus tard, l'immobilisation forcée de l'actualité événementielle meynite nous donne l'occasion de prendre le temps de revenir sur l'origine de cette belle initiative et sur son devenir.

L'histoire est donc la suivante: en juin 2016, à la suite du vote des Genevois en faveur du principe d'une traversée du lac, le projet prend rapidement la forme d'une proposition qui, entre autres, imagine transformer la réserve naturelle des marais de Sionnet en zone

de trafic routier. Face à ce qui apparaît alors pour beaucoup comme une aberration, le mouvement des Changeurs est créé en avril 2017, et se donne pour objectif d'ouvrir une discussion citoyenne autour de ce projet et de la recherche de solutions plus respectueuses de l'environnement.

C'est donc dans cette optique que se tiendra au mois de mars 2018 une conférence-débat à la salle communale de Meinier, un succès tant en termes d'affluence que d'exercice de la démocratie. S'ensuivra également une campagne de sensibilisation auprès des promeneurs des bords de la Seymaz.

Puis, le dossier de la traversée de la rade perdant petit à petit de sa saillance politique et donc de son caractère menaçant pour les défenseurs de notre environnement, le collectif des Changeurs décide de redéfinir son champ d'action, dans l'idée de rester cette force ci-

toyenne précieuse à la démocratie communale. Dès lors, leur engagement s'articule plus largement autour des enjeux liés à la mobilité, à la protection de l'environnement et de la biodiversité de notre région, en particulier.

La Marche des grenouilles est alors imaginée pour avril 2020: entre Corsinge et la ferme de la Touvière, une marche populaire et didactique, rythmée par différentes haltes thématiques et festivités gustatives, est organisée. À cette occasion, la Touvière aurait notamment dû accueillir une exposition de Nicole Petitpierre, dont les photos sont sans doute parmi les meilleurs témoins de la richesse de notre région. Une programmation riche et particulièrement bien ficelée - toujours axée autour de cette idée de dialogue - qui se verra malheureusement annulée pour cause de pandémie, mais que les organisateurs espèrent pouvoir concrétiser en 2021! **Océane Corthay**



Le martin-pêcheur d'Europe.



La grenouille.



Les marais de Sionnet.

Il y a de belles rencontres à Cologny

Zahi Haddad, écrivain, nous offre la richesse de l'immigration.

Au «4,5,6 cueillir des cerises», on fait toujours de belles rencontres, les habitués du bistrot du village, des gens de passage ou de Cologny qui, autour du meilleur renversé du coin, refont le monde, planifient leurs journées, s'y restaurent après une visite à la Fondation Bodmer.

Ce jour-là, c'est Zahi Haddad qui y prend une pause entre deux conférences sur le thème de son dernier opus, «126 battements de cœur pour la Genève internationale». Zahi est un homme charmant au sourire empreint d'humanité.

Son livre - édité en français et en anglais (l'espagnol est en préparation) - a pour thème la Genève internationale. Il y dresse le portrait de 126 personnes d'origines multiples qui ont fait leur vie dans la Cité de Calvin. Europe, Asie, Australie, Amérique du Nord et du Sud. En réalité, grâce à ces 126 histoires de vie, on voyage sur tous les continents. 126 aficionados de Genève s'y racontent, 126 battements de cœur se font entendre et 126 photographies d'Aurélien Bergot participent à l'exploit. Mais pourquoi 126? Parce que Zahi Haddad



Zahi Haddad devant le 4, 5, 6 cueillir des cerises.

s'était fixé comme date de parution le 15 novembre 2020, qui correspond à la date anniversaire de la première réunion, à Genève, de la Société des Nations. Au final, après dix mois de travail, le compte s'est donc arrêté à 126.

Zahi Haddad n'en est pas à son premier livre, son précédent succès est un récit autobiographique. Alors qu'il a une vie bien organisée dans cette Genève internationale où il a grandi, il décide de quitter son confort et de repartir vers son pays de naissance. Il passera de longs mois à Beyrouth se replongeant dans les effluves chaleureuses de ces rives de la Méditerranée. Dans «Au bonheur de Yaya», il retourne sur les traces de ses ancêtres et raconte la richesse de sa double identité. Il puise dans ses souvenirs familiaux, en retire

tel Proust des réminiscences culinaires, évoque les déchirements et les bonheurs de son parcours d'exilé et retrace l'histoire d'une famille libanaise du XIX^e siècle au début du XX^e.

Savoir d'où il venait lui a permis de comprendre où il voulait aller. De ce périple-là, il a ramené un livre et son grand amour, sa brillante épouse, Carole, dont il a deux joyeuses petites filles. Des rives de la Méditerranée à celles du Léman, ce sont aussi ces battements de cœur qu'il faut additionner.

Catherine Gautier le Berre

«126 battements de cœur pour la Genève internationale» aux Éditions Slatkine et «Au bonheur de Yaya» aux Éditions Tamyras, par Zahi Haddad.

Hermance

Concert de Noël des enfants enregistré

Les écoliers ont mis les bouchées doubles.

Denise Bernasconi

Escalade, illumination du sapin, Noël des écoles, rien de tout cela en cette fin d'année 2020, Covid oblige. Comme consolation de n'avoir pu aller chanter le «Cé qu'è lainô» dans les maisons, les élèves ont reçu chacun une marmite d'Escalade de la part de la Commune. Sympa! D'autant plus que, comme s'est exclamé Nolan: «On a pu la manger quand on voulait!» Pour ce qui est des chants qu'ils

apprennent chaque année pour le concert de Noël et qui font la joie des familles et des aînés en particulier, ils les ont enregistrés.

Tournage en plein air

Nous les avons surpris, pendant le tournage du film, réalisé par Kevin Queille, sur le quai, à la plage, au débarcadère et dans le préau de l'école pour le final, bravant le froid, emmitouffés dans leurs anoraks avec un chapeau pointu rouge et blanc sur la tête. Trop bien! Et la vidéo est vraiment une réussite. Un grand bravo les enfants et merci à Andréa, Anne, Catherine, Christine, Fanny, Florence, Floriane, Laura, Marion, Stéphanie et Valérie pour leur engagement.



Les enfants en plein tournage. ÉCOLE D'HERMANCE



La glace est au rendez-vous

Bellevue a pu ouvrir sa patinoire sous couvert de certaines restrictions.

Son ouverture a été retardée de quelques jours pour connaître les directives du Conseil d'État. La patinoire située sur le terrain sportif de la Vigne-Blanche a pu accueillir les jeunes patineurs de la commune dès le 5 décembre dernier.

L'accès était d'abord limité aux enfants jusqu'à 12 ans. Pendant les vacances scolaires, la limite d'âge s'est élevée à 16 ans. Le nombre maximum de quinze patineurs en même temps sur la glace a nécessité la mise en place

d'un tournus toutes les trente minutes pendant les périodes de haute fréquentation. Deux employés de la Commune ont œuvré aux «heures de pointe» afin de pouvoir servir au mieux le jeune public tout en faisant respecter le nouveau règlement. Grâce à leur travail et à la volonté de la Mairie de maintenir cette prestation, les enfants auront pu profiter d'une distraction supplémentaire pendant ces vacances scolaires particulièrement restrictives en raison de la pandémie.

La période d'ouverture devrait en principe durer jusqu'à la fin du mois de février.

Caroline Delaloye



Jocelyne Hohl reçoit des mains de Tino Codorelli, ancien facteur bien-aimé de la commune de Genthod et livreur pour l'occasion, un sac cadeau avec fondue et chocolat, offert par la Mairie à tous ses aînés, à défaut d'avoir pu continuer ses animations à leur attention en 2020. MICHEL HOHL

À Choulex, des élèves de l'école primaire s'amuse sur les patins à roulettes

Francesca Redaelli partage avec eux sa passion venue d'Italie.

La patineuse prend de la vitesse, saute et retombe, plume légère, enchaîne les pirouettes, son corps se plie, souple, les bras en ailes déliées dessinent l'équilibre. Francesca Redaelli visionne sa chorégraphie, je l'imagine fendre la glace et c'est le sol qu'elle maîtrise.

Au début du XVIII^e siècle, un

Néerlandais, adepte du patinage sur glace, ennuyé d'attendre la période hivernale pour patiner, fabrique la première paire de patin à roulettes. Francesca, quant à elle, pratique le patin à roulettes depuis l'âge de 3 ans. Une tradition à Monza, dans son Italie natale.

Lorsque la famille s'installe à Choulex en 2015, la jeune maman cherche un cours de patin à roulettes pour ses deux filles, elle n'en trouve pas. Munie de ses di-

plômes, elle contacte la Mairie de Choulex, qui soutient son projet. En janvier 2020, la championne de patin à roulettes ouvre son cours: tous les jeudis de 16 h 30 à 17 h 30. C'est une réussite, Francesca saisit sa chance et ouvre quatre autres créneaux horaires à Genève.

Pour la seconder, Eleonora Cassinelli, habitante de Puplinge et maman d'un garçon et d'une fille, offre sa collaboration à Francesca, grâce à son expérience

du patinage artistique synchronisé aux championnats du monde en 2015.

Les élèves de l'école primaire de Choulex pratiquent le patin à roulettes en s'amusant. On s'échauffe avec le pas du «singe», du «crabe»; on s'élance en slalomant entre les signaux au sol; on ramasse les bouchons du trésor, on les amène de l'autre côté de la salle et, pour retrouver son calme, on forme une image avec les bouchons au sol. Pour s'arrêter: «Un,

deux, trois, soleil!» on fait les statues en freinant sur les stoppeurs avant des patins.

L'été passé, Francesca et Eleonora ouvrent un cours à l'extérieur au centre sportif Rouelbeau, les enfants essaient le patin, se prennent au jeu et, souvent, s'inscrivent à un cours annuel.

Le spectacle de Noël a eu lieu mais sans public, les élèves ont pu montrer leurs progrès face à la caméra, coiffés de leurs bonnets rouges, prêts au signal de départ

donné par le coup de sifflet de Francesca. Enchaînant les figures, ils s'en sont donné à cœur joie. Pour les éblouir, les deux monitrices leur ont présenté une chorégraphie magique sous leurs yeux captivés. Pour clôturer la fête, chaque enfant a reçu un petit panettone. **Dominique Moret**

Plus d'informations en contactant Francesca Redaelli au 078 649 01 42 et geneva.rollerskatin@gmail.com